

## LECTURE PARTAGÉE : NOUS SOMMES TOUS DES MATHÉMATIENS

Christine Del Notaro

Université de Genève

Le livre de Thierry Dias pose d'emblée un postulat très attirant : restaurer un rapport positif aux maths, en dédramatisant la discipline pour ceux qui ont cédé au désamour. Il est vrai que les maths ne laissent pas indifférent et sont rarement dans la demi-mesure : on adore ou on déteste...

Pour faire en sorte qu'une plus large partie des élèves (re)trouvent le goût pour cette discipline ou, du moins, le maintiennent, Dias propose des clés pour faire aimer les mathématiques, que ce soit aux élèves, à leurs parents (pourquoi pas ?), aux stagiaires en formation et, bien évidemment, aux enseignants, qui ont parfois une relation difficile à cette discipline eux aussi. Ce livre, rédigé avec finesse, se veut accessible au plus grand nombre. Ainsi, à l'image des énigmes proposées, on y entre sans peine et on ne nécessite pas de mise en condition spécifique : on le lit avec plaisir.

Après une introduction qui plante d'emblée le décor, décrivant à la fois le côté anxigène que les maths peuvent engendrer mais aussi leur attrait au sein de la population (penchant pour sudoku), Dias passe ensuite aux choses sérieuses, répondant à la question : comment faire ce tour de force ? Il attaque son argumentation avec les notions d'expérimentation, de manipulation, de discussion et de débat, qui président à tout apprentissage, si on le conçoit comme une quête du sens ; il montre bien tout au long de l'ouvrage, la prépondérance du sens sur la structure. Son propos est jalonné de notions théoriques injectées de manière discrète, sans toutefois imposer de théorie didactique, bien qu'elle ressorte pourtant en filigrane pour qui la connaît. Son propos est résolument constructiviste.

On ne sera pas insensible à ce qu'il appelle, à la page 28, une banalité pédagogique : « *il est nécessaire de construire des situations d'apprentissages dans lesquelles il existe une place pour tous les élèves et pour chaque élève* » ce n'est pas un lieu-commun pour tout le monde et il convient de le rappeler. L'auteur nous propose des pistes concrètes pour y parvenir.

Ce livre se présente comme une sorte de vade-mecum de l'enseignant, ciblant quatre clés, essentielles aux yeux de l'auteur, pour atteindre divers objectifs empruntés à la fois à des axes transversaux, pédagogiques et disciplinaires. Ce pari est ambitieux, mais n'en est pas moins une question vive pour qui est confronté à la contingence de la classe.

Dias met en avant en premier lieu la nécessité de jouer (p. 31), pour « *combattre l'anxiété provoquée par les maths, dont le but est de se faire plaisir en utilisant ses connaissances* ». S'en suit une kyrielle d'exemples à mettre en pratique. En deuxième position, le fait de ritualiser devient une nécessité (p. 58), dit-il, « *pour combattre les tensions entre savoir et apprendre* », dont le but est de « *s'entraîner pour stabiliser ses connaissances* ». Des exemples de rituels à foison accompagnent le lecteur qui peut, là encore, les tester avec ses élèves. La troisième clé se décline autour de l'investigation, « *pour affronter l'incertitude et la nouveauté* », avec pour but de « *découvrir et construire ses connaissances* » (p. 65). Oui, mais comment chercher ? On le découvre au fil de la lecture à partir de quelques idées livrées en sus, évidemment, sinon ce ne serait pas du Thierry Dias ! La quatrième clé possède à mon sens une puissance à ne pas sous-estimer... mais j'invite le lecteur à aller y voir de plus près... à la page 77 !

L'auteur consacre une partie du livre à l'enseignement des maths « sans complexes » et clôt avec une dernière partie qui ne laissera pas indifférent : « *Outils et objets pour la classe* ». Ce deuxième ouvrage prolonge avantageusement le premier, intitulé *Manipuler et expérimenter en mathématiques*.

Dias n'est jamais loin des concepts de didactique des mathématiques, qui dispa-

raissent derrière son habileté à nous raconter une manière de s'y prendre, mais qui représentent néanmoins un socle dur, sur lequel il construit « sa » théorie.



Thierry Dias, *Nous sommes tous des mathématiciens* paru chez Magnard

(ISSN : 978-2-210-50184-3)

<http://www.enseignants.magnard.fr/livre/9782210501843-nous-sommes-tous-des-mathematiciens>